

Un Dieu inconnu chante à la fenêtre

1- C'est l'histoire d'un homme qui rencontre un inconnu. Mais pas n'importe qui, non ! un Dieu inconnu.

Un homme pas vraiment simple, qui ne sait pas toujours qui il est, ce qu'il veut, pourquoi il est sur terre, quel sens donner à sa vie.

Un homme essaie tant bien que mal d'avancer dans l'existence, comme nous, et un beau jour comme ça, sans le chercher, il rencontre un Dieu inconnu.

Et face à cet inconnu qui soudain chante à sa fenêtre, il pose la question qu'on aurait posée aussi, la question logique : qui es-tu ? Quel est ton nom ?

Juges 13

Cet homme vivait au temps des juges, avant l'époque des rois, il s'appelait Manoach. Sa femme qui était stérile, avait reçu la visite d'un ange lui promettant qu'elle enfanterait un fils. Elle avait tout répété à son mari en précisant :

Un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom.

Plus tard Manoach lui même rencontra cet ange :

Et Manoach dit à l'ange de l'Éternel: Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira? L'ange de l'Éternel lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux.

Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à l'Éternel sur le rocher. Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient. Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'ange de l'Éternel monta dans la flamme de l'autel. A cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre. L'ange de l'Éternel n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était l'ange de l'Éternel, et il dit à sa femme: Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu.

C'est un passage qui me fascine depuis longtemps : Manoach comprend qu'il n'a pas affaire à un ange de catégorie C. C'est davantage qu'un ange, c'est ce dieu inconnu, c'est parce qu'il a compris cela, parce qu'il est intrigué, qu'il lui demande son nom ... qui ne lui est pas donné. Pourquoi ?

Quel mystère ...

Manoach n'est pas le premier confronté au même mystère
Bien avant, dans Genèse 32

*Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. **27** Il lui dit: Quel est ton nom? Et il répondit: Jacob. Il dit encore: ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. **29** Jacob l'interrogea, en disant: Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel:*

car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.

Un ange, qui est plus qu'un ange. Un dieu inconnu qui ne répond pas aux questions, qui ne révèle pas son nom.

... mais qui change la vie et le nom de celui qui le rencontre

Je pourrais encore parler de Moïse, berger de Madian, découvrant un buisson ardent qui lui parle et qui se présente à lui en disant :

ehye asher ehye « Je suis qui je suis ». Ce n'est pas une façon de donner son nom ça ...

Quel est ce Dieu qui refuse dire comment il s'appelle ? Pourquoi ?
Cherchons encore.

2- Car c'est aussi l'histoire aussi d'un peuple qui a tout quitté tout pour suivre un Dieu inconnu.

Il s'est libéré de l'esclavage, c'est vrai, mais n'imaginez pas trop l'Égypte comme un baignon plus. Là bas, ils avaient tout sauf la liberté. Il y avait du blé en abondance. Il y avait la sécurité d'un pouvoir fort, stable, celui de Pharaon. Il y avait de l'eau car il y avait le Nil, Il y avait même des dieux fascinants, multiples, puissants et accessibles à la fois. Des dieux tangibles que l'on pouvait nommer, voir, toucher : Isis, Horus, Sekhmet, Râ, et surtout Osiris, le Dieu ressuscité.

Le peuple hébreu a renoncé à tout ça, et juste après le passage de la mer il se retrouve libéré et dénué de tout. Libéré, dénué, ça ne fait pas une chanson à succès. Et pourtant quelqu'un chante pour eux, et ils ne le savent pas.

Tout ce qui avait fait sa sécurité, le peuple l'a perdu. Plus de blé, plus d'eau, plus de logement fixe, ni la sécurité d'un foyer.

Il ne lui reste plus que sa liberté et ... un Dieu bien singulier. Qu'il ne doit ni nommer ni représenter.

Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant :

Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.

Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain

Ce Dieu là, comment l'appeler, comment en parler ?

Les Hébreux vont inventer différents moyens, tous complexes, pour nommer Dieu

- Le 1^{er}, du 1^{er} verset de la Bible : Beresit bara elohim

Elohim, le plus neutre, traduit par Dieu. Mais c'est un pluriel, un pluriel d'excellence disent les traducteurs.

- dans Gen 3 quand Dieu crée l'homme, un autre nom apparaît : YHWH
C'est le nom principal du dieu de l'alliance. Il ne possède pas de voyelle, il est donc imprononçable. Nom de dieu le plus utilisé dans l'AT. Racine incertaine. Être.
Segond : Éternel
- Comment faire pour lire un nom imprononçable ?
Le remplacer.
Adonaï : périphrase, le Seigneur, notion de domination, de pouvoir

Lors de la traduction Bible, même problème. Comment traduire ce qui ne se prononce pas ?

Catholiques comme Juifs : Seigneur

Protestants : plus proches du texte, traduisent l'imprononçable : Eternel

« Je suis l'Éternel, ton Dieu »

il faut comprendre : je suis YHWH, ton elohim

et il faut dire : Je suis Adonai, ton elohim

Le nom de Dieu est un mystère.

Pourquoi ?

Pour que le peuple ne se contente pas d'un nom. Qu'il ne considère pas Dieu comme Baal, un dieu qui se limite à un mot, un nom, un dieu qu'on fait rentrer dans notre langage, que l'on explique. Donc que l'on délimite, que l'on définit.

Un dieu que plus tard on fera entrer dans une petite boîte, un petit temple, aussi beau soit-il, à Jérusalem, pour pouvoir dire, il est là et pas ailleurs, il est à nous, on le tient, on ne le laisse pas s'échapper.

Nommer c'est un pouvoir. En Eden, l'homme avait reçu le pouvoir de nommer toutes choses, sauf Dieu car son nom ne se prononce pas. C'est au contraire Dieu qui donne un nom au premier homme et à la première femme.

Cependant ce dieu inconnu sans nom, se laisse connaître, donne des indices au peuple, leur révèle qui il est à travers ses attributs son caractère.

Et l'Éternel passa devant Moïse, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité ...

Dieu dont l'homme ne peut prononcer le nom, donne à sa créature des indices pour le connaître : ils lui révèle ses attributs, son caractère.

l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux.

Voilà le Dieu auquel nous croyons. Son nom n'est pas magique, et pour que nous ne soyons pas tentés de le croire, il ne nous a pas donné son nom. Il est trop grand pour nos petits cerveaux. La Bible évoque pourtant souvent ce nom, disant que c'est pour l'honneur de son nom que Dieu fait telle ou telle chose. Mais nous ne le connaissons pas.

Le nom de Dieu est ineffable pour nous, impossible à prononcer. Trop grand, trop saint,

trop tout pour nous.

Cela ne nous empêche pas de nous sentir proche de lui.

3- Car dans mon histoire ce matin, ce Dieu ineffable, ce Dieu sans nom, qui n'en est pas à une surprise près, a décidé de s'approcher des hommes, de se faire homme, et de prendre un nom d'homme.

Jésus, c'est le nom de Dieu.

Jn 1 : *La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous.*

Et là encore, quand Dieu décide de prendre un nom, quand le Dieu inconnu décide de se faire connaître, rien n'est simple

- En parlant de celui qui devait venir, le prophète Esaïe avait annoncé qu'il s'appellerait ... Emmanuel.

- Et Jésus n'a pas passé son temps à dire qui il était, mais à poser la même question : Qui dites vous que je suis ? Qui suis je pour vous ?

Liste des réponses est longue :

N'est-ce pas le fils du charpentier ?

Rabbi /maitre

seigneur

Messie

Certaines sont plus complexes :

Fils de Dieu

Fils de l'homme

Lui même ne décline pas son identité. A Pilate qui lui demande s'il est le roi des Juifs, il répond : tu le dis toi même

Jésus, un dieu qui ne proclame pas son identité, son nom.

Et je sais que toute ma vie sa question me poursuivra : qui suis-je pour toi ?

En réalité Jésus, fait comme le Dieu inconnu de l'AT : il se fait connaître par ses attributs plus que par son nom.

Déjà dans Esaïe : Admirable, conseiller, Dieu puissant, Père éternel prince de la paix.

Ds l'Evangile, ce sont les images que donne Jésus de lui qui m'aident à le connaître et à lui faire confiance.

Quand je réalise qu'il est :

le bon berger je n'ai pas peur d'être perdu

le chemin, je ne m'inquiète pas de la destination

le nouveau né de Noël, je peux croire comme un enfant

le crucifié j'entrevois ses souffrances

le pain de vie je sais que je ne manquerai de rien

C'est l'histoire de ce Dieu ineffable qui ne me donne pas son nom mais qui chante à ma fenêtre. C'est mon histoire.

A moi qui si souvent croit connaître Dieu et en parle avec assurance et suffisance.

Dieu ne rentre pas dans mes catégories, ne se limite pas à des mots ou à un nom que je pourrais lui donner. Il bouscule mes schémas, mes catégories, mes habitudes.

Il ne répond pas à mes prières comme les Philistins l'attendaient de Baal. Un sacrifice = une réponse.

Il ne répond pas à mes prières comme souvent j'attends qu'il le fasse.

Il me dit que lorsque je suis faible, je suis fort. De ne pas craindre la faiblesse, dans une société qui la considère comme un problème.

Il me dit que son royaume a commencé alors que ça ne saute pas aux yeux.

Parfois Il me dit qu'il m'aime lorsque j'ai plutôt envie de me cacher.

Et parfois, Il prend le visage de mon ennemi, et me dit : est-ce que tu m'aimes ?

Il prétend qu'il est à la fois un lion et un agneau égorgé.

À la fois le tout puissant, et un bébé.

A la fois la colère, et la tendresse.

Comment voulez-vous contenir tout cela dans un nom ?

Ce Dieu qui apporte des réponses à mes questions, qui apaise mes doutes ... il apporte aussi des questions à mes réponses, il vient bousculer mes certitudes pour faire tomber celles qui ne sont pas solides. C'est un Dieu jaloux, il est radical, il veut tout, et il m'apprend à tout donner.

Si je cherche un petit dieu domestique et confortable, un dieu sympa qui me fait du bien, je suis prié d'aller voir ailleurs. Rien dans la Bible ne dit qu'avec ce Dieu là, ce sera facile.

Non, Il n'est pas facile à vivre. Mais il est écrit que ce sera mieux. enrichissant. Eternel. Et qu'il m'emmènera bien plus loin que je pensais, bien plus loin que je voulais. Bien plus loin que je me sentais capable d'aller.

Dans l'inconnu, avec lui.

Il est le Vivant, celui qui est.

Ce dieu inconnu qui chante à ma fenêtre, jour après jour. Et souvent, je ne tends pas l'oreille. Je crois connaître. Je me contente de ce que je sais.

Ce Dieu fait homme m'a laissé son nom. Je porte son nom en devenant chrétien. Et il reste en même temps un mystère qui accompagnera ma vie.

4- Pour conclure, laissez moi vous dire encore quelques mots sur l'histoire d'un homme connu rencontrant le dieu inconnu.

Il s'appelle Saul, il persécute avec talent et énergie les Chrétiens, et un beau jour, sans le chercher, il tombe sur plus fort que lui, et il tombe à terre, et il pose la question, toujours la même :

qui es tu ?

Et cette fois là, lui, il a droit à une réponse claire

Actes 9

Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui.

Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?

Il répondit: Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes

Et Saul se convertit, c'est à dire change de direction, il change deux fois de nom, il devient Paul et il devient chrétien.

Il abandonne ses certitudes pour suivre l'inconnu qui l'a renversé, qui bouleverse sa vie.

Et quelques années plus tard, dans la capitale intellectuelle du monde, à Athènes, au milieu des plus grands savants du peuple le plus instruit de la terre, il parle et fait un discours extraordinaire :

Actes 17

Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit: Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux.

Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: A un dieu inconnu! Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce.

Ce n'est pas une juste accroche rhétorique habile de la part de Paul. Ce Dieu que les Athéniens n'avaient pas réussi à nommer, ce Dieu insaisissable, inconnu, c'est notre Dieu. Notre Dieu.

Pas dans le sens où il est à nous, mais dans le sens où nous sommes à lui.

Pas dans le sens où nous le connaissons parfaitement, mais dans le sens où nous passerons notre vie à le découvrir. Notre vie, et la suite. Ou comme l'a dit quelqu'un qui avait tout compris : Vers l'infini et au-delà.

C'est notre maître, notre seigneur, notre berger, notre père, notre ami, notre pain, notre vie.

Ce dieu inconnu qui chante à la fenêtre.

Ecoute-le

Tends l'oreille, il chante moins fort que le bruit ambiant.

Ecoute-le.

Il ne te dira sans doute pas son nom.

Mais, chrétien ou pas,

il changera ta vie.